

**ROBBIE CORNELISSEN  
COLLEEN WOLSTENHOLME  
FRANÇOIS RAYMOND**

**Art  
Mûr**

sept. - nov. 2011 | vol. 7 n° 1

AVANTION

## Mot des directeurs | Directors' Word

Dans quelques jours débutera le Mois de la photo, suivi de la Triennale d'art contemporain, de l'ouverture du nouveau pavillon d'art canadien du Musée des beaux-arts de Montréal et finalement de la première édition du Gala des Arts Visuels, qui conclura la saison. L'automne 2011 sera donc bien rempli, et la galerie Art Mûr est heureuse d'être une partie intégrante de ce dynamisme culturel qui fait de Montréal une plaque tournante de la culture nord-américaine. Nous aurons le plaisir de vous présenter dans les semaines qui suivent une brochette exceptionnelle d'artistes nationaux et internationaux.

Notre programmation automnale se divise cette année en deux volets. Le premier consistera en trois expositions solo, celles de Robbie Cornelissen, Colleen Wolstenholme et François Raymond. Après deux expositions muséales importantes au Gemeentemuseum Den Haag, à La Haye, et au Centraal Museum, à Utrecht, nous sommes fort heureux d'accueillir Robbie Cornelissen, considéré comme l'un des plus importants dessinateurs européens. Dans la salle centrale, Colleen Wolstenholme présentera quant à elle son deuxième solo chez nous. Ses nouveaux travaux font suite à la série que nous avons présentée au début de l'année 2010, et questionnent la place de la femme dans notre réalité contemporaine. Pour notre touche fraîcheur, nous exposerons François Raymond, participant de l'édition 2009 de « *Peinture fraîche et nouvelle construction* » et récipiendaire du prix Première Ovation 2010. Pour ceux qui se souviennent, François Raymond est l'artiste qui nous avait fait découvrir sa version du « *Déjeuner sur l'herbe* » (un œuf dans une poêle sur du gazon synthétique).

Finalement, pour compléter l'année 2011 et souligner notre 15<sup>ième</sup> anniversaire, nous présenterons une exposition collective intitulée « *Mens-moi / Please lie to me* », qui réunira une trentaine d'artistes nationaux et internationaux. Nous pouvons déjà vous confirmer que ce sera l'une des expositions qui s'inscrira dans les incontournables de 2011.

Rhéal Olivier Lanthier et François St-Jacques

**p.2. François Raymond**, *The Cat Empire*, 2011, matériaux mixtes / mixed media, 94 x 33 x 16.5 cm / 37 x 13 x 6.5 inches  
(couverture / cover) **Robbie Cornelissen**, *The Capacious Memory X* (détail), 2010, graphite sur papier / graphite on paper, 240 x 1320 cm / 8 x 43 ft

Design graphique / Graphic design: Michael Patten | Révision française / French Revision: Audrey Gilbert | sept. - nov. 2011, vol. 7 n° 1 | Les Éditions Art Mûr  
ISSN 1715-8729 Invitation. Impression / Printing: JB Deschamps



# Programmation | Programming

Du 3 septembre au 22 octobre 2011 / September 3<sup>rd</sup> – October 22, 2011

Espace 1

**Robbie Cornelissen** : *With Love from Crazy Horse*

Texte de Catherine Barnabé ..... p.04

Text by Natalia Lebedinskaia ..... p.06

Espace 2

**Colleen Wolstenholme** : *Represent!*

Texte de Alexandre Poulin ..... p.10

Text by Amber Berson ..... p.11

Espace 3

**François Raymond** : *f. Utilités*

Texte de Josianne Monette ..... p.14

Text by James Campbell ..... p.16

L	M	M	J	V	S	D
	10	10	12	12	12	
F						F
	18	18	20	20	17	

Les artistes et la galerie tiennent à remercier / The artists and the gallery would like to thank:



Kingdom of the Netherlands

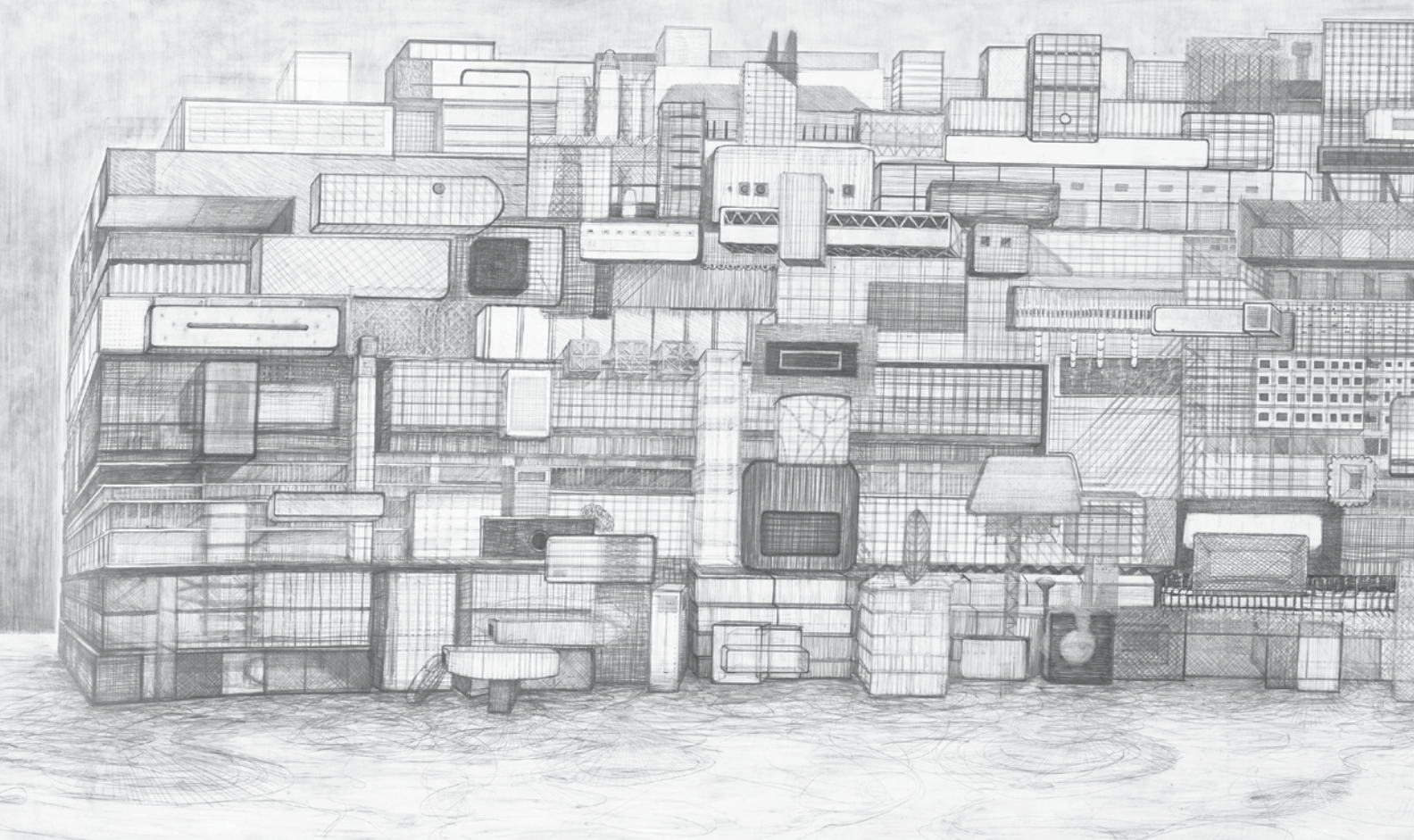


Conseil des Arts  
du Canada

Canada Council  
for the Arts

Conseil des arts  
et des lettres  
Québec

SODEC  
Québec



## Robbie Cornelissen : *With Love from Crazy Horse*

Texte de Catherine Barnabé

Robbie Cornelissen crée des espaces architecturaux à la fois difficilement pénétrables et inclusifs pour le spectateur. Ce dernier se trouve devant un réseau de lignes et de traits complexe et dense qui crée parfois un effet de repoussoir, alors que le lieu de la toile est comme un enchevêtrement de structures qui n'est pas sans rappeler celui d'un film de science-fiction dans lequel des villes futuristes seraient imagées de la sorte. L'aspect généralement monumental des œuvres crée également cet effet d'espace inclusif, voire immergeant. Les dessins sont exploités de deux façons : fixe, ou en mouvement dans des vidéos d'animation, souvent comme des espaces saturés et toujours comme des lieux vides et sans fin.

Georges Didi-Huberman, dans *L'étoilement, conversation avec Hantai*, parle de l'espace de la toile qui est, pour les surréalistes, comme un filet. Un filet dense et composé de ramifications, une structure pleine, un *all-over*. « L'espace est un filet psychique<sup>1</sup> », dit-il. « C'est, littéralement, un pan. Soit une étendue (...) verticalisée (...) le mot signifie à la fois ce devant quoi nous restons, fascinés, en arrêt, et ce dans quoi quelque chose a été pris ou nous-mêmes pourrions bien nous prendre et tomber comme dans un piège<sup>2</sup> ». Didi-Huberman conçoit l'œuvre comme un espace que le spectateur peut observer ou dans lequel il peut se transposer, un espace singulier et multiple qui



happe. Les espaces que crée Cornelissen sont labyrinthiques; des possibilités infinies se présentent devant l'éventuel personnage qui entrerait dans l'œuvre et qui devrait y trouver son chemin. Car on s'imagine tout ce qu'il pourrait y avoir derrière, tout ce qui se cache et qui fait partie de cette architecture. Grâce aux animations, nous pouvons nous y promener, sans avoir toutefois le contrôle du parcours : nous demeurons spectateurs, impuissants.

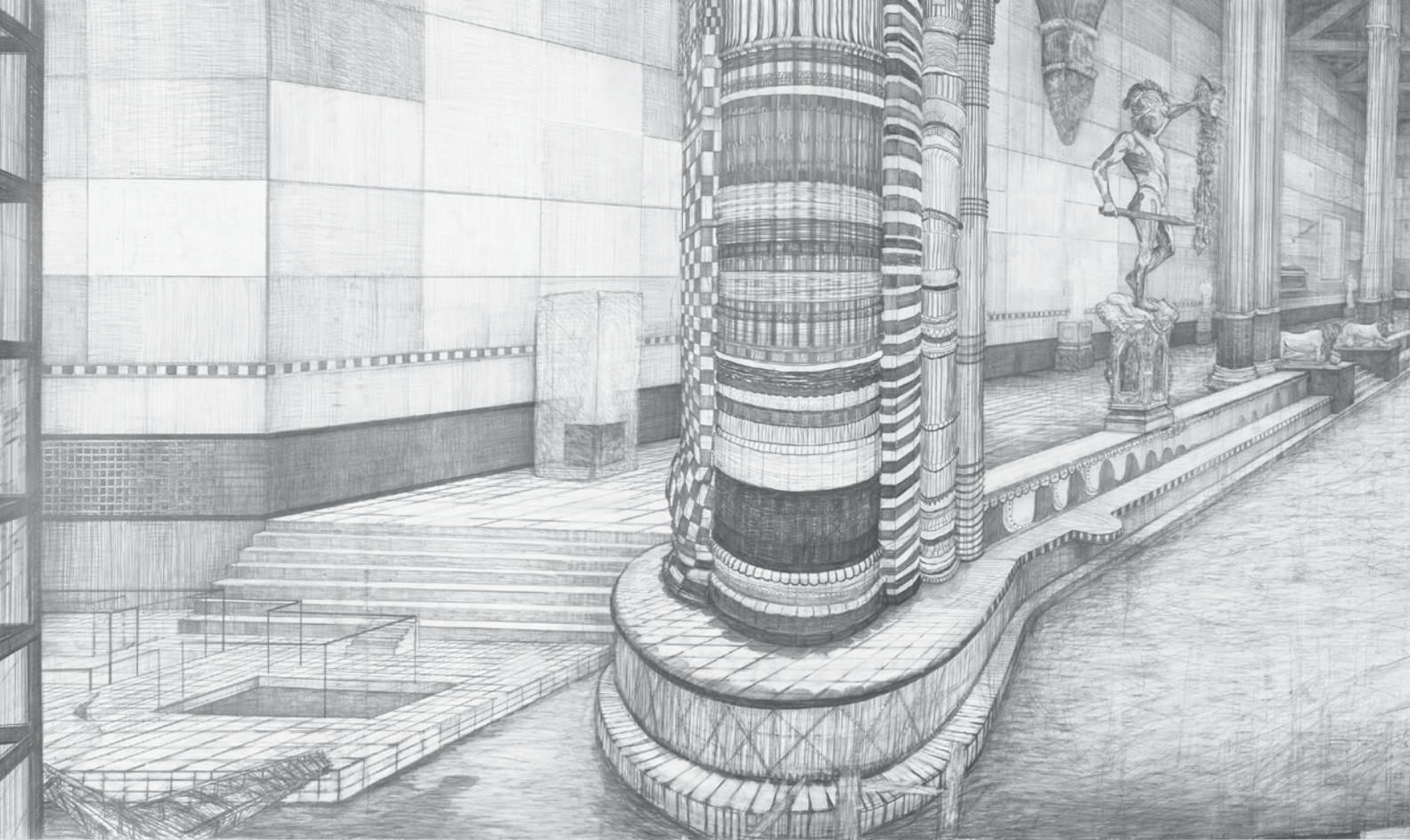
Les travaux de Cornelissen impliquent un regard différent sur la pratique du dessin, qui crée ici des structures d'une complexité étonnante qui forment par elles-mêmes un imaginaire. On ne peut nier l'influence de Piranesi : on la ressent dans la précision des traits, dans la densité des formes et dans les structures architecturales classiques. Le graveur créait des vues de Rome, des architectures et des prisons imaginaires. Les dessins de Cornelissen se basent sur des éléments classiques, sur une architecture aux

proportions justes, équilibrée et simple. C'est l'accumulation, la disposition et les thématiques qui les transportent dans un univers hybride, qui déstabilisent et désorientent. Les dessins noir et blanc sont pris entre différents temps, telle une représentation classique d'un récit futuriste, les ruines d'une histoire inachevée.

<sup>1</sup> Didi-Huberman, Georges, *L'étoilement, conversation avec Hantai*, Paris, Éditions de Minuit, 2000, p. 26.

<sup>2</sup> Ibid. p. 27-28.

**Robbie Cornelissen**  
*Pueblo Bonito*, 2009  
graphite sur papier / graphite on paper  
120 x 400 cm / 47 x 157 inches



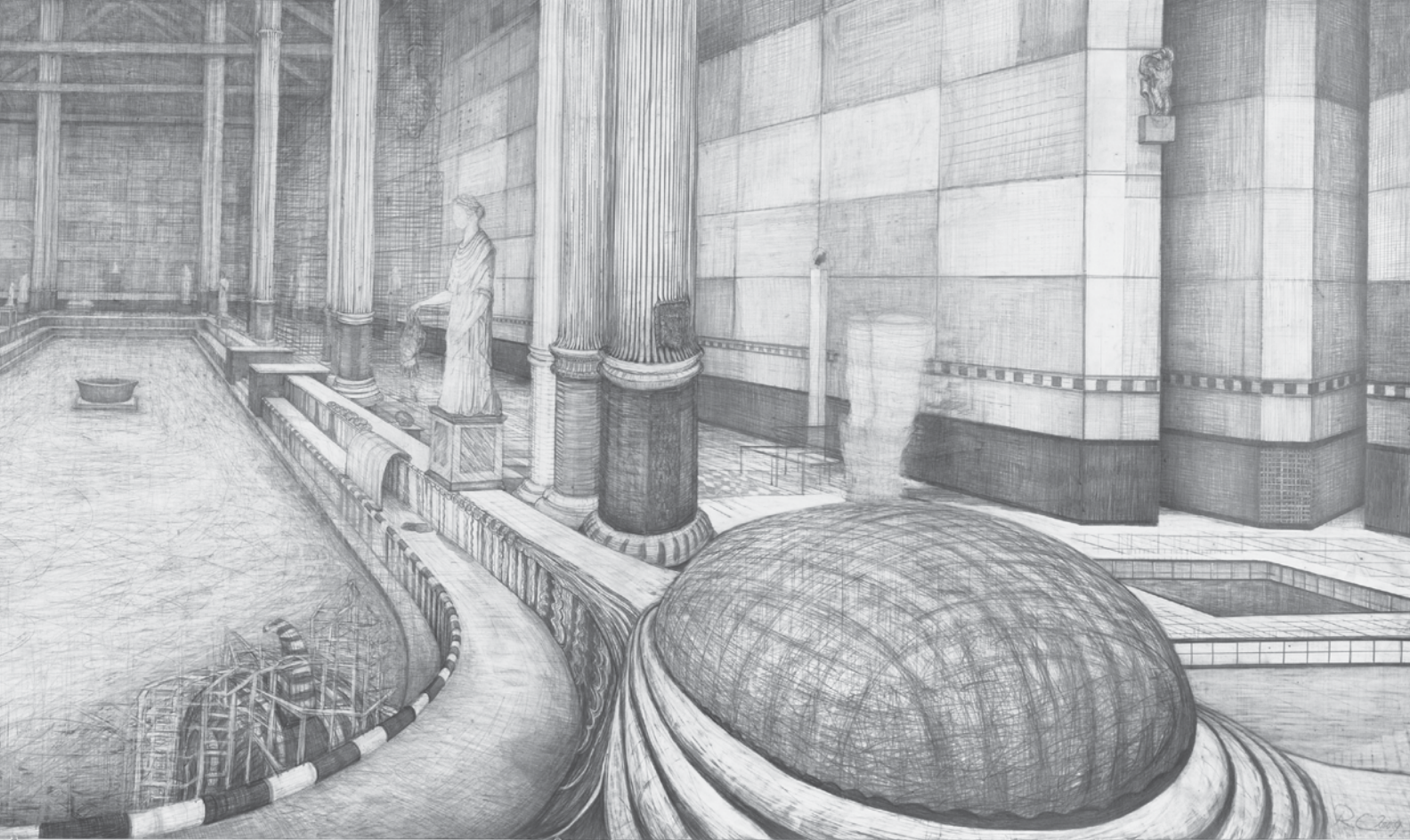
## Robbie Cornelissen : *With Love from Crazy Horse*

Text by Natalia Lebedinskaia

*Loggia*, the title of one of Robbie Cornelissen's drawings in the exhibition, is a term that refers to a traditionally Italian architectural feature. Often a gallery or a corridor located at ground level (sometimes higher), it is framed by a row of columns on one side that visually open it onto the street. In Cornelissen's drawing, the viewer presumably stands at the street level looking into the loggia. It is unclear in which direction it opens, as traditionally loggia is accessed from the interior, and the windows, while they open onto the street, do not allow for the passer-by to enter. This is the oscillation of access and boundaries in all of Cornelissen's works: of letting the viewer into the drawing, of leading them around the

passageways and streams, and yet of keeping the interior always slightly out of reach. Aligning perfectly with the qualities of drawing as a medium traditionally used for architectural sketches, doodles, and preparatory drawings, Cornelissen's practice presents these spaces as akin to Jorge Luis Borges' labyrinths or MC Escher's drawings of impossible architectures.

In an introduction to Borges' *Labyrinths* (2007), the editor James E. Irby suggests that both Borges and Franz Kafka "share insistence on breaking with the given world and postulating another." (xvii) Cornelissen does the same. His drawings and video works insist on



continuously breaking with their own architecture and geography, insisting on their autonomy as drawings, as well as the materiality of the worlds they create. They expand beyond the framed surface of the drawing, their vanishing points and details lead the eye to slide and tilt through the empty spaces, rooms, corridors, statues, continuously grounding and destabilizing the viewer. Not even allowing for the basic ground of knowing whether the space is an interior or an exterior. Are we looking at an imagined house? ...a government building? ...a city? ...a stack of boxes or a futuristic apartment block? The space remains out of reach, pivoting between Cornelissen's stream of consciousness and ours. The drawings, in their overlay and erasure of lines and shading, allow for all these possibilities to coexist, even if in opposition. This is the key to the labyrinth, a suggestion that the structure may go on indefinitely in its inconsistency and its spatial paradox. It continues to become as it is perceived: a manifestation of both individual and collective

remembering and imagination, supported through references that point both into the past and into a nostalgic future.

**Robbie Cornelissen**

*Loggia, 2009*

graphite sur papier / graphite on paper  
120 x 400 cm / 47 x 157 inches

# Robbie Cornelissen : Curriculum Vitæ

Né à Utrecht (Pays-Bas) en 1954

Born in Utrecht (The Netherlands) in 1954

## Education

1973-1980 Biologie / Ecologie RU, Utrecht, NL

1982-1984 Vrije Akademie, The Hague, NL

1984-1987 Rietveld Akademie, Amsterdam, NL

## Expositions individuelles (sélection)

### Selected solo exhibitions

2011 *With Love from Crazy Horse*, Art Mûr, Montréal, QC

2011 *Het grote geheugen X*, Gemeentemuseum Den Haag, The Hague, NL

2011 *Studio Vertigo*, Centraal Museum, Utrecht, NL

2010 *Pueblo*, 38 CC, Delft, NL

2008 *Living Room*, Centraal Museum, Utrecht, NL

2007 *The Capacious Memory*, Art Mûr, Montréal, QC

2007 *Het Grote Geheugen*, CBK Apeldoorn, Apeldoorn, NL

2005 *Galleria Astuni*, Pietrasanta, IT

## Expositions collectives (sélection)

### Selected group exhibitions

2011 *All About Drawing*, Stedelijk Museum Schiedam, Schiedam, NL

2010 *Diepsel*, Galerie 37 Spaarnestad, Haarlem, NL

2010 *Wijdbeens*, De Ketelfactory, Schiedam, NL

2009 *Towing the line drawing space*, White box, NY, USA

2009 *Close Encounters*, VHDG, Leeuwarden, NL

2009 *Stressed Spaces*, KW I4, Den Bosch, NL

2008 *Allemaal Engelen*, Museum Catharijneconvent, Utrecht, NL

2008 *Galerie Maurits van de Laar*, The Hague, NL

2008 *It's all in the game*, CBK Gelderland, Avecom, Arnhem, NL

2008 *U Home*, De nieuwe Salon, Utrecht, NL

2008 *Dropstuff Pleinmuseum*, Amersfoort, NL

2008 *Verloren Paradijs*, Stedelijk Museum Schiedam, Schiedam, NL

2007 *Comfort Discomfort*, Stedelijk Museum Den Bosch, NL

2007 *Under Controle*, Vrije Akademie Den Haag, The Hague, NL

2007 *Contour*, Continuïteit, Museum Het Prinsenhof, Delft, NL

## Films

2009 *The Labyrinth Runner* (10:25)

2006 *Het Grote Geheugen / The Capacious Memory* (9:47)  
Animation: Daniel Dugour, sound: Kees Went

1998 *The Boy* (Moving Drawing Pictures)  
Press Prize City of Utrecht 2000

## Filmographie / Film Screenings

*Het Grote Geheugen / The Capacious memory* (sélection)

2010 The Netherlands filmweek, Teheran, IR

2008 Avecom, Arnhem, NL

2007 Cartometrajes, EC

2007 Pictura, Dordrecht, NL

2007 Institut Néerlandais, Paris, FR

2007 CBK, Apeldoorn, NL

2007 Stedelijk Museum, 's-Hertogenbosch, NL

2007 Impakt, Utrecht, NL

2007 European Media Art, Osnabrueck, DE

*The Labyrinth Runner* (sélection)

2010 *CBKU*, Utrecht, NL

2010 International Film Festival, Rotterdam, NL

2010 International Film Festival, Breda, NL

2010 Kinoglaz, Lux, Nijmegen, NL

2010 International Experimental Film and Video Festival Zagreb, HR

2010 Cairo Video Festival, Cairo, EG

2009 Nederlands Filmfestival, Utrecht, NL

2009 *Close Encounters*, VHDG, Leeuwarden, NL

2009 *Stressed Spaces*, KW I4, 's-Hertogenbosch, NL

2009 *Towing The Line*, New York, NY, USA

## Publications

2011 *Robbie Cornelissen: The Capacious Memory*, NAi Publishers, Lex ter Braak, Edwin Jacobs

2003 *The Reservation*, Meta Knol, Alex de Vries, Harm Hajonides  
CPNB Prize, The Best Dutch Book Designs 2003

1995 *About Silent Heroes and Idiots*, Mark Baltser, Godert van Colmjon





**Colleen Wolstenholme**  
*Neurasthenia (détail)*, 2011 |  
photo-collage  
dimensions variables / variable dimensions

## Colleen Wolstenholme : *Represent!*

Texte de Alexandre Poulin

Voilà déjà plus de vingt ans que Colleen Wolstenholme développe une pratique hybride fortement politisée où l'asservissement des femmes est placé à l'avant-plan. Dans les années 90, c'est notamment avec ses bijoux et sa série d'œuvres picturales, sculpturales et digitales reliées à l'univers féminin et créées à l'effigie de comprimés pharmaceutiques qu'elle acquit une certaine notoriété et s'inscrit fermement dans le courant de pensée féministe. Favorisant des formes d'art traditionnellement assignées aux femmes (tissage, joaillerie, céramique, etc.), Wolstenholme actualise l'art décoratif tout en se positionnant face aux pratiques culturelles. Elle s'inspire d'objets de la culture visuelle qu'elle détourne pour ensuite proposer des œuvres au pouvoir symbolique évocateur.

Si une double lecture fort pertinente est possible en regard des différentes pièces de l'artiste et de leurs aspects formels, c'est d'abord sur le plan iconographique que celles-ci saisissent : femmes voilées, camouflées; femmes à tête d'animaux, issues de l'imaginaire érotique; bijoux à l'effigie de marques d'antidépresseurs et d'anxiolytiques... L'abondance de l'imagerie féminine et de ce qui la définit se retrouve au cœur de la pratique de Colleen Wolstenholme. Cherchant à dénoncer l'oppression des femmes tout en questionnant leur identité, cette dernière multiplie les stratégies afin de mettre en lumière une réalité qui semble parfois nous échapper. Elle compare tantôt la valeur d'une femme à celle d'une vache dans ses sculptures de femmes hybrides à tête d'animaux, ou nous rappelle le statut de femme-objet en créant de petites figurines voilées, semblables à de petits bibelots décoratifs. Certes, la représentation de la femme voilée revient souvent dans les œuvres récentes de l'artiste. La place prise dans l'actualité dernièrement par la question du voile – en France notamment – donne certainement un nouveau souffle au sens de ces œuvres. Elles débordent maintenant de la situation domestique des femmes et portent véritablement sur le malaise de la société occidentale face à l'exhibition du fondamentalisme religieux.

Outre leur signification politique, les œuvres que conçoit Colleen Wolstenholme nous apparaissent sous une esthétique fort séduisante. Formellement, le rendu lustré et coloré de ses figurines ou encore la pose érotique que prennent ses femmes

hybrides captivent le regard, d'autant plus que leur réalisation fait preuve d'un habile savoir-faire technique. Une certaine distance est donc effective entre la critique sociale, sexuelle et culturelle dont les œuvres sont porteuses et l'esthétique séductrice qui les caractérise. Certes, le sujet des œuvres de Wolstenholme reste politique. Leur réalisation, qui réfère à la culture populaire et frôle même l'esthétique du kitsch, subvertit toutefois leur fonction première. Il en ressort des objets dialectiques évoquant métaphoriquement une forme de résistance face aux inégalités auxquelles sont soumises les femmes.



**p.10-11. Colleen Wolstenholme**  
*Undercover*, 2011  
porcelaine / porcelain  
dimensions variables / variable dimensions

Text by Amber Berson

Colleen Wolstenholme can be said to have a certain fascination with repetition, the “female condition” and with the bio-medical. Her work, primarily three dimensional – ranges from large-scale sculpture to jewelry. Drawing on previous work, which commented on the way in which women are portrayed in popular culture and the prevalence of mood altering medication, Wolstenholme’s, new show is speaking about choice and our ability to choose how to present ourselves publicly and the ways in which this ultimately forces multiple readings.

Wolstenholme’s life size cow-headed female on settee (*Expose*, 2011) is surrounded by forty ceramic shrouded female figures (*Undercover*, 2011). Her human/cow is a continuation of previous animal/human hybrids, however a marked difference between these is that the cow/girl is life size and it is the shrouded figures that are dwarfed by it. For Wolstenholme, the cow represents the mother goddess as noted in many cultures. Yet despite the goddess status, the cow is a work animal, and Wolstenholme is quick to highlight the relationship between animal husbandry – and the cow’s role – with the rise of capitalism. The cow/woman becomes a work animal at the disposal of those that need it, and the artist aims the work to be a reflection on how our global society values women. The pose of the sculpture, with its round bottom facing the spectator, is meant to demonstrate the sexualization of women – the old Madonna/Whore complex. The actual positioning of the body is borrowed from an anonymous 19th century photograph of a (nude) prostitute, further complicating the tableau of worship Wolstenholme has set up between the figures.

The photo-collage (*Neuraesthesia*, 2011) is made up of thousands of images of women interspersed with those of animals and decorative items, phrases and stickers all meant to represent neurons, the tiny cells that make up the nervous system. The mass of images, which form the backdrop to the tableau of animal/female worship, work to simultaneously overwhelm the viewer and remind them of the ways in which we absorb and process the signs in which we see and believe in.

In asking the viewer to consider the cow/woman with the shrouded women and the cacophony of background images the artist ultimately states that there is no one way to understand the situation and perhaps, it’s all just a little overwhelming.





**Colleen Wolstenholme**  
*Neurasthenia (détail), 2011*  
photo-collage  
dimensions variables / variable dimensions

# Colleen Wolstenholme : Curriculum Vitæ

Née à Antigonish (Nouvelle-Écosse) en 1963  
Born in Antigonish (Nova Scotia) in 1963

## Education

- 1994 Master of Fine Art, State University of New York  
The College at New Paltz Metals  
1986 Bachelor of Fine Art, Nova Scotia College of Art and  
Design, Studio and Craft majors, minor Art History

## Expositions individuelles (sélection)

### Selected solo exhibitions

- 2011 *Represent!* Art Mûr, Montréal, QC  
2010 *Aniconia*, Art Mûr, Montréal, QC  
2007 *A Divided Room*, Robert McLaughlin Gallery, Oshawa, ON  
2007 *A Divided Room*, Confederation Center for the Arts,  
Charlottetown, PEI  
2007 *ICON*, Art Gallery of Calgary, Calgary, AB  
2006 *Iconophobia*, Cambridge Galleries, Cambridge, ON  
2005 *Intercession*, Encomium Contemporary Art, Toronto, ON  
2002 *AH*, Saw Gallery, Ottawa, ON  
1999 *Pharmacopoeia*, Hamilton Artist's Inc., Hamilton, ON  
1998 *Pills*, grunt gallery, Vancouver, BC  
1996 *Patience*, Anna Leonowens Gallery, NSCAD, Halifax, NS  
1992 *The Persistence of Denial*, College Art Gallery, SUNY,  
The College at New Paltz, New York, NY

## Expositions en duo/trio (sélection)

### Selected duo and three person exhibitions

- 2004 *Greg Forrest, Colleen Wolstenholme, Jonathan Forrest*,  
Encomium Contemporary Art, Toronto, ON  
2004 *Placebo: Helen Cho, Colleen Wolstenholme, Artspeak*,  
Vancouver, BC  
2002 *Gill / Wolstenholme*, Art Gallery of Nova Scotia, Halifax, NS  
2000 *Desire: Greg Forrest, Lauren Schaffer, Colleen Wolstenholme*,  
Confederation Center, Charlottetown, PEI  
2000 *St. Mary's University Art Gallery*, Halifax, NS

## Expositions collectives (sélection)

### Selected group exhibitions

- 2011 *Memento Mori / Bone Again*, Art Mûr, Montréal, QC  
2010 *It Is What It Is*, National Gallery of Canada, Ottawa, ON  
2009 *Arena: The Art of Hockey*,  
Museum of Canadian Contemporary Art, Toronto, ON  
2009 *Arena: The Art of Hockey*, Art Gallery of Nova Scotia,  
Yarmouth, NS  
2009 *Arena: The Art of Hockey*, Just for Laughs Museum,  
Montreal, QC  
2009 *Heartland*, Art Toronto, Toronto, ON  
2008 *When the Mood Strikes Us*, Platform Gallery, Winnipeg, MB  
2008 *Arena: The Art of Hockey*, Art Gallery of Alberta, Edmonton, AB  
2008 *Arena: The Art of Hockey*, Art Gallery of Nova Scotia,  
Halifax, NS  
2007 *Pictured: Image and Object in Canadian Sculpture*,  
Art Gallery of Nova Scotia, Halifax, NS  
2005 *Constitution*, Godfrey Dean Art Gallery, Yorkton, SK  
2005 *The Watcher*, Encomium Contemporary Art, Toronto, ON  
2005 *Appearances: New Work from Nova Scotia*,  
Art Gallery of Nova Scotia, Halifax, NS  
2004 *Marion McCain Atlantic Art Exhibition*,  
The Beaverbrook Art Gallery, Fredericton, NB  
2003 *Container*, Real Art Ways, Hartford, CT  
2002 *Sobey Art Award*, 2002 shortlist exhibition,  
Art Gallery of Nova Scotia, Halifax, NS  
2002 *Museum of Contemporary Canadian Art*, Toronto, ON  
2002 *Eleven Bulls: 15 Artists*, ProjectGreen, 106 Green Street,  
Brooklyn, NY  
2002 *Surface Tourist*, 15 Cecile Park, Crouch End, London, UK

## Réalisations / Achievements

- 2002 Sobey Art Award, finaliste nationale

## Collections

Art Gallery of Nova Scotia  
Cambridge Galleries  
Confederation Centre Art Gallery  
Musée des beaux-arts de Montréal  
Musée des beaux-arts du Canada  
Collections privées

## François Raymond : *f. Utilités*

Texte de Josianne Monette

Tributaires du ready-made et du pop art, les sculptures que François Raymond nous présentent sont ludiques. L'artiste investit le domicile et s'empare de ce qui fait partie de notre quotidien. Il détourne les objets de leur fonction habituelle pour leur donner un sens nouveau, pour en faire une nouvelle image. Il multiplie les associations inusitées entre les objets qu'il emploie. À chaque fois, le mélange est loufoque. Mais la compréhension de chacune des œuvres passe inévitablement par leur titre. Ces titres, parfois poétiques, aiguillent notre lecture des œuvres. Ainsi, un épi de maïs inséré dans un fusil à colmater devient un Popgun, alors que deux cendriers dans lesquels sont déposés cigarettes et cigare prennent un sens plus dramatique et nous renvoient directement à la tragédie du 11 septembre avec un titre comme Cendrier Ground 0.



Logos et slogans publicitaires sont également dans sa mire. À l'instar du pop art, Raymond s'approprié et trafique les images de marque. La série iDrink "...", therefore I am reprend en partie les courbes de la célèbre signature de Coca-Cola sur laquelle est plaqué un i grandement associé aux produits d'Apple avec ses iPod, iPad et iPhone. Le titre nous dirige vers une critique de notre consommation courante, d'abord parce qu'il est une citation empruntée à l'acteur américain W. C. Fields (1880-1946), reconnu pour sa consommation excessive d'alcool, ensuite parce qu'il nous rappelle ce premier principe de la philosophie établie par René Descartes, « Je pense donc je suis ». À l'époque, la pensée avait été un moyen pour le philosophe de prouver son existence. Pour Fields, l'alcool faisait intrinsèquement partie de son personnage, mais il le conduisit également à sa perte. La série souligne donc l'idée que nous nous définissons par nos habitudes, par ce que nous achetons et par les objets que nous utilisons quotidiennement, mais aussi que cette attitude comprend sa part de risque.

Certaines œuvres de l'exposition questionnent l'aspect traditionnel de l'œuvre d'art unique. Si un objet du quotidien peut devenir objet d'art, est-ce qu'un objet d'art peut devenir un objet utilitaire sans compromettre sa symbolique? Une sculpture comme The Cat Empire, qui consiste en un grattoir à chat reprenant l'architecture de l'Empire State Building, conserve son aspect utilitaire. Il ne manque qu'un chat pour aiguiser ses griffes sur le gratte-ciel miniature. Mais pourrait-on laisser un chat égratigner et détruire la structure sans y voir là une critique de l'impérialisme américain? Oserait-on écraser une cigarette dans le Cendrier Ground 0 sans risquer d'interférer avec la symbolique de l'œuvre? Le jeu réside dans un constant va-et-vient entre l'œuvre d'art, sa symbolique et son utilité. La finalité de l'œuvre est une fois de plus remise en question.

### François Raymond

*Vide Poches / Personal Values*, 2011

matériaux mixtes / mixed media

89 x 71 x 30 cm / 35 x 28 x 11.75 inches

**François Raymond**

*Ground Zero ashtray, 2011*

matériaux mixtes / mixed media

2 éléments - 11 x 30 x 30 cm / 4.5 x 12 x 12 inches



## François Raymond : f. Utilités

'Far From Matter of Fact':

*The Subversive Assemblages of François Raymond*

Text by James Campbell

François Raymond's three-dimensional compositions, built from found and made objects, brilliantly mirror the world we live in.



At the same time, they explode our unthought assumptions concerning that world. Raymond explores the assemblage as critique, at once perceptual, societal and phenomenological. If, in literature, assemblage is a text that is “built primarily and explicitly from existing texts in order to solve a writing or communication problem in a new context” then Raymond is doing something similar in the world of objects and the juxtaposition between those objects. Inside the juxtapositions, there is no comforting certainty, but the spectre of disjuncture.

Raymond is no ordinary *bricoleur*. His bricolage is far from being matter-of-fact. His sensibility is unique. Whereas most assemblage artists wish to unify objects for aesthetic ends, he wants to disrupt the notion of unity in favour of critique and laying bare the mechanics of sociomaterial interaction and the object dreams of the observer. In exploring the premise and underpinnings of object assemblage, Raymond points to the elision between those objects and our own object world reality, and his assemblages are thus experienced as peculiarly loaded and disruptive, however banal and familiar their component pieces may at first seem.

Something jars us as it stakes its claim upon us. Familiarity breeds indeterminacy. Our recognition of these objects as both iconic and ironic lends them an auratic life that extends beyond those objects themselves. The collation of objects and their juxtapositions generate a mirroring of our own world that is far from whimsical. It is a potent critique founded on a sort of assemblage thinking that precedes the fabrication of the works themselves..

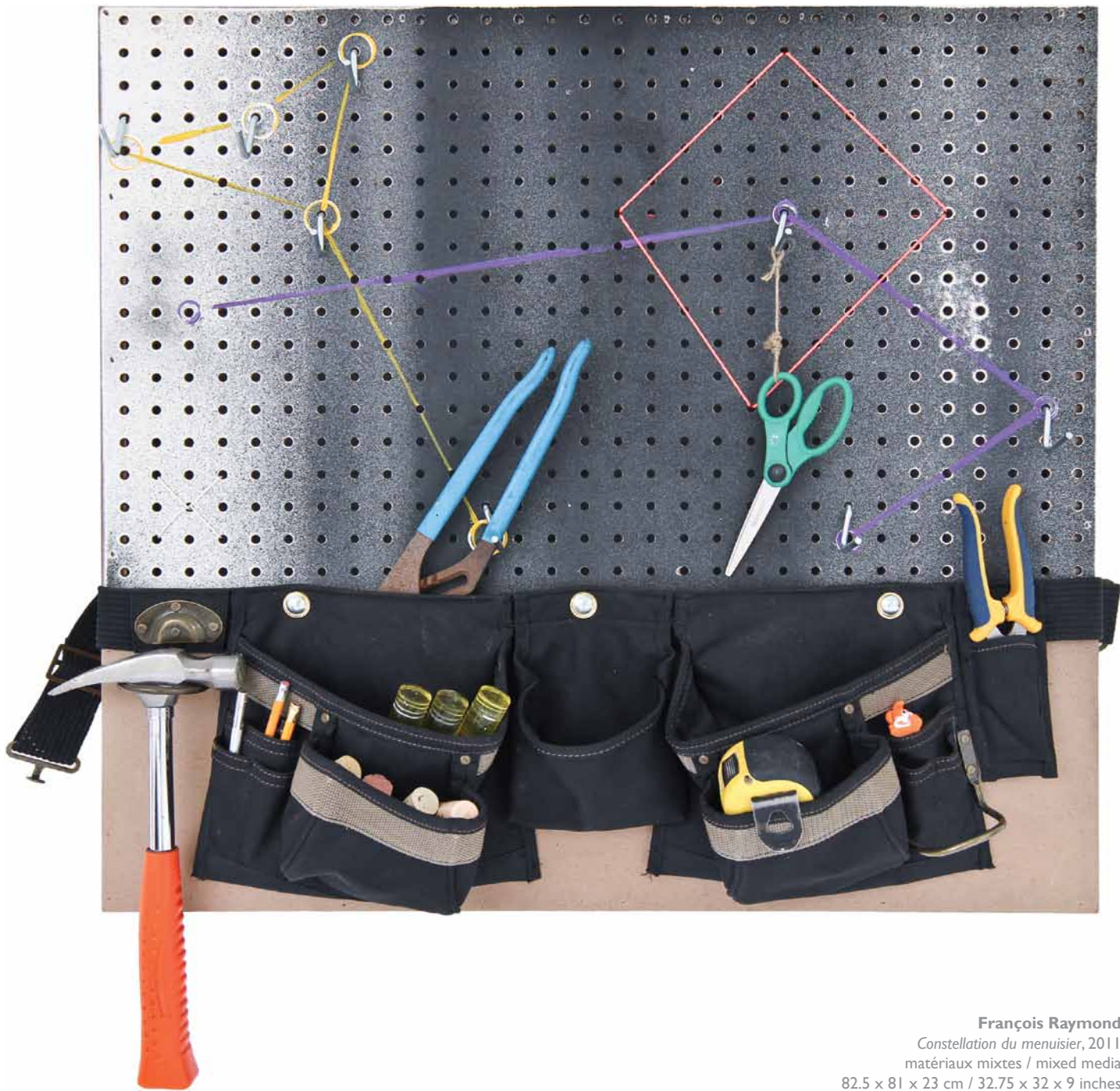
His works possess a sort of grandeur in their very *exactness*. They have a magical self-presence and, not least, they possess a subtle satirical bent. It is as though Raymond is commenting on how we live now through a decidedly Deleuzian lens: his objects effortlessly network with the vast assemblages of our own unconscious.

This work also evokes a new Neo-Dada art beyond the dreams of Edward and Nancy Reddin Kienholz. Walter Hopps, in his catalogue essay for a Kienholz retrospective, said: “No one ever forgets the first time they see a Kienholz.” I suspect it will not be long before viewers aver that “No one ever forgets the first time they see a Raymond”.

**François Raymond**

*Popgun Phase I*, 2011, matériaux mixtes / mixed media  
61 x 41 x 9 cm / 24 x 16 x 3.5 inches





**François Raymond**  
*Constellation du menuisier, 2011*  
matériaux mixtes / mixed media  
82.5 x 81 x 23 cm / 32.75 x 32 x 9 inches

# François Raymond : Curriculum Vitæ

Né à Chicoutimi (Saguenay) en 1986  
Born in Chicoutimi (Saguenay) in 1986

## Education

2009 Baccalauréat en arts visuels, Université Laval, Québec, QC  
2006 Diplôme d'études collégiales en arts plastiques, Cégep de Chicoutimi, Chicoutimi, QC

## Expositions individuelles (sélection) Selected solo exhibitions

2011 *F. Utilités*, Art Mûr, Montréal, Québec

## Expositions collectives (sélection) Selected group exhibitions

2010 *Non-Maison* (2<sup>e</sup> édition), 369 du Parvis, Québec, QC  
2009 *Peinture fraîche et nouvelle construction*, Art Mûr, Montréal, QC  
2008 *Beige Camouflage*, Salle d'exposition Alphonse-Desjardins, Université Laval, Québec, QC  
2008 *Non-maison* (1<sup>ère</sup> édition), 270 rue de la Salle, Québec, QC  
2007 *Concours d'œuvres d'art de la ville de Québec*, exposition itinérante - arrondissements de la ville de Québec, QC  
2006 *Exposition intercollégiale du Québec - 17<sup>ième</sup> édition*, Musée d'art de Joliette, Joliette, QC  
2006 *Fragments* - Exposition des finissants en arts plastiques Cégep de Chicoutimi, Espace virtuel, Chicoutimi, QC

## Interventions urbaines Urban Interventions

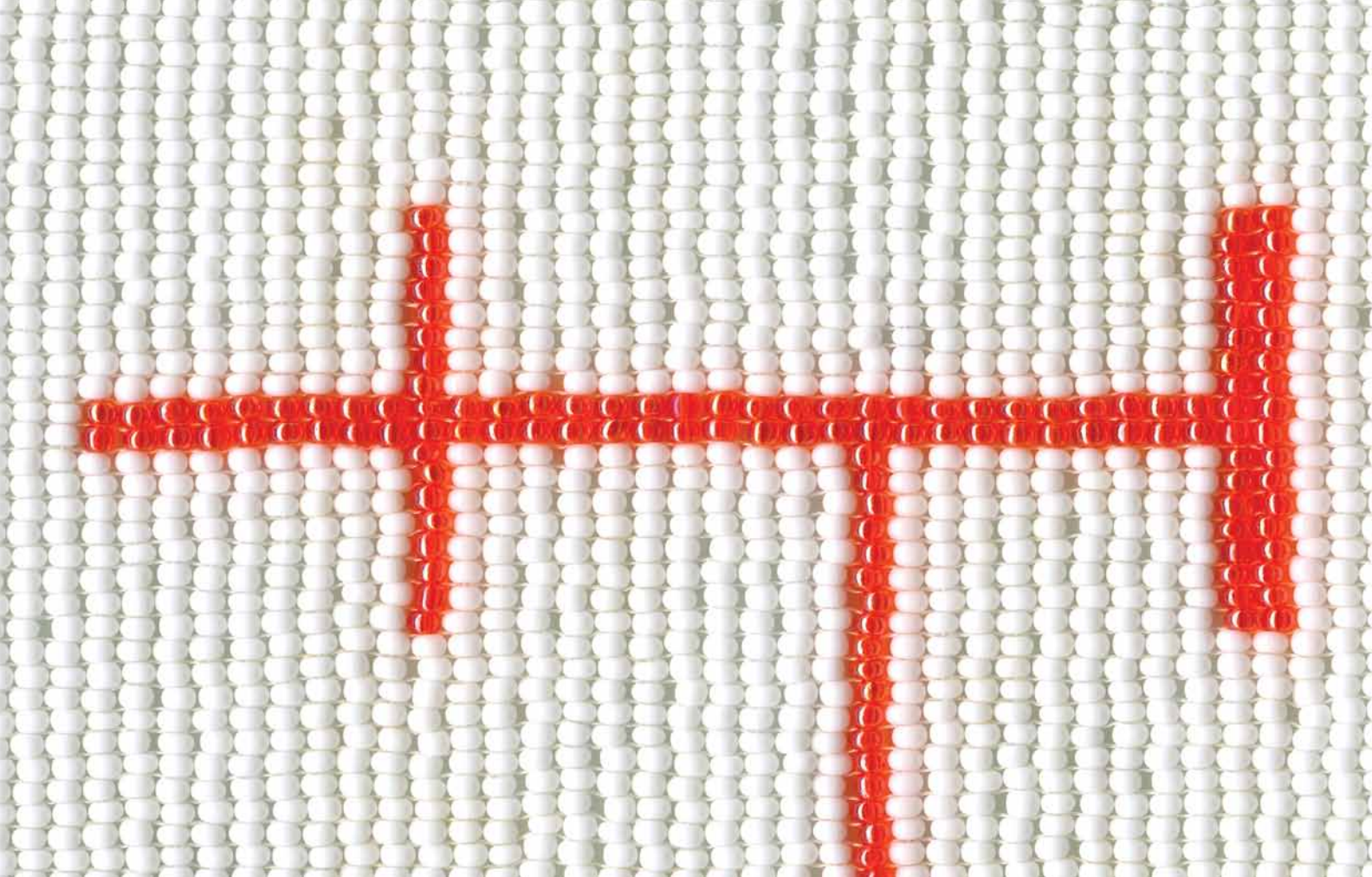
2011 *Le Grand Prix Propre* (avec l'artiste Pierre-Luc Brouillette), Espace virtuel, Chicoutimi, QC  
2009 *Le Grand Prix Propre* (avec l'artiste Pierre-Luc Brouillette), *Folie/Culture* – Événement collectif sur la thématique de Loser, Québec, QC  
2008 *Le Grand Prix Propre* (avec l'artiste Pierre-Luc Brouillette), Fonderie Darling - Résidence Know on Woods, Montréal, QC

## Prix et bourses Awards and Grants

2010 Bourse Première Ovation : Diffusion de la relève artistique à l'extérieure de la ville de Québec, QC  
2007 Concours d'œuvres d'art de la ville de Québec  
Récipiendaire du prix : Catégorie artiste non-professionnel Arrondissement Limoilou, Musée national des beaux-arts du Québec, Québec, QC  
2006 Concours intercollégial de sculpture sur neige  
Récipiendaire du 2<sup>ième</sup> prix (avec Jean-Philippe Arguin et Mathieu Vézina), Rivière-du-Loup, QC

## Publication

2011 Catalogue « Losers » publié par Folie/Culture



# NADIA MYRE

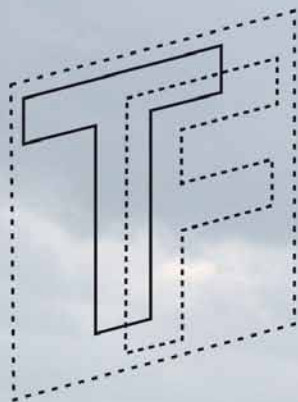
## *Rencontres-Encounters*

Du 11 septembre au 13 novembre 2011

Vernissage : le dimanche 11 septembre 2011 à 14 h

Musée d'art contemporain des Laurentides  
101, place du Curé-Labelle, Saint-Jérôme, Québec  
450 432 7171 | [www.museelaurentides.ca](http://www.museelaurentides.ca)

Le **MUSÉE**  
D'ART  
**CONTEMPORAIN**  
DES **LAURENTIDES**



# PATRICK BEAULIEU

*Opérations de pertes* (commissaire: Stéphane Bertrand)

Du 1er septembre au 2 octobre 2011 / September 1 - October 02, 2011

Action Art Actuel | 190 rue Richelieu, Saint-Jean-sur-Richelieu, Québec

[www.action-art-actuel.org](http://www.action-art-actuel.org)